

L'affiche en Wallonie de la fin du XIX^e siècle à nos jours

Dans nos régions, les premières affiches voient le jour vers 1890, dans un climat de profondes transformations économiques et sociales, sans compter le renouveau artistique qu'entraîne l'Art Nouveau. Celui-ci cultive l'arabesque, le

règne végétal, et est accueilli favorablement par un grand nombre d'affichistes.

QUELQUES GRANDS NOMS

C'est un fait que de nombreux artistes — fameux par d'autres activités — dessinent des affiches. Sans souci de chronologie, retenons, d'abord, en Hainaut, les noms d'ANTO CARTE, de LOUIS BUISSET, de LÉON NAVEZ, dont les créations sont exemplaires d'un puissant talent mis au service de l'art appliqué.

Toutefois, si, revenant en arrière, nous tentons de mettre en relief les différents foyers de création, il nous faut, sans conteste, citer ce qu'il est convenu d'appeler l'École de Liège et l'émulation suscitée en Hainaut par la forte personnalité de Marius Renard.

À Liège, sous l'impulsion d'AUGUSTE BÉNARD (1854-1909), lithographe originaire d'Orléans, qui a fondé sa propre imprimerie, des artistes créent des affiches exceptionnelles et de renommée internationale. L'École de Liège fleurira de 1888 à 1907. Émile Berchmans, Auguste Donnay et Armand Rassenfosse deviennent les maîtres du domaine publicitaire liégeois. Ils fondent ensemble le *Caprice Revue*, édité par les soins d'Auguste Bénard.

ÉMILE BERCHMANS (1867-1947), illustrateur et décorateur, crée des compositions sobres, aux formes en aplats de couleurs vives, soulignées d'un cerne. *The fine art...* est une de ses plus célèbres compositions; datée de 1895, elle est stylisée, sobre et reflète l'influence de l'Art Nouveau (souples arabesques du fond, très décoratives).

Attiré par le symbolisme et les œuvres de Rops, AUGUSTE DONNAY (1862-1921) nous laisse des affiches puissantes où dessin et

AFFICHE D'ANTO CARTE pour un pèlerinage wallon à Jemappes, 1920. Liège, Fonds d'Histoire du Mouvement Wallon (Photo José Mascart, Liège).



lithographie sont en parfaite harmonie. *The fine art...*, affiche expressive centrée sur ces mains noueuses, agrippées, prouve le penchant de l'artiste pour la ligne épaisse, vigoureuse et la simplicité des tons. C'est déjà une affiche percutante et peut-être plus d'avant-garde.

ARMAND RASSENFOSSE (1862-1934) est un affichiste prolifique. Son thème favori est la femme qu'il présente avec raffinement. Il sait composer des œuvres personnelles, douces, un peu insolites parfois.

Outre les trois artistes cités ci-dessus, il faut encore mentionner ÉMILE DUPUIS, originaire d'Orléans, établi chez Bénard dès 1902.

Dans le Hainaut, MARIUS RENARD (1869-1948) associe à ses nombreuses activités celle d'affichiste. Attaché à une grande imprimerie d'art de Frameries, il donne principalement des affiches publicitaires qui utilisent avec intelligence et sensibilité les ressources de la lithographie. Il cristallise des tendances éparpillées que représentaient, simples exemples, CHARLES CATY et LÉO JO (LÉONTINE JORIS). Non content de plaider, par son œuvre personnelle, en faveur de l'art de l'affiche, il contribuera à son épanouissement par des initiatives pédagogiques.

Ailleurs, en Wallonie, les œuvres du Verviétois ÉMILE-BARTHÉLEMY FABRY et de l'Arlonais CAMILLE LAMBERT offrent de beaux exemples d'affiches où la couleur soutient l'effet recherché.

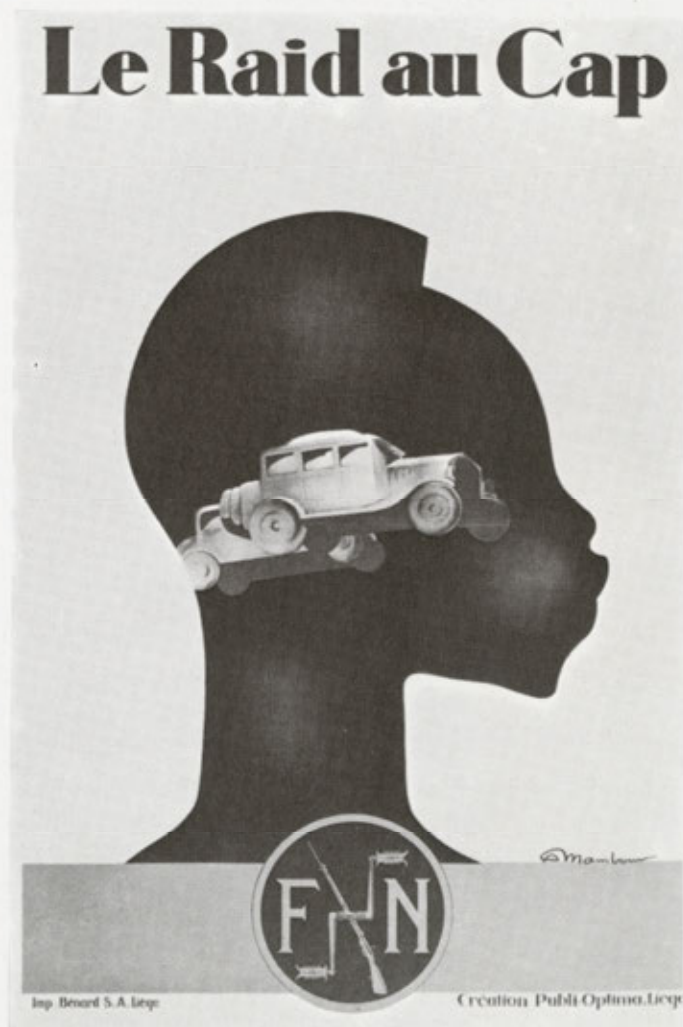
UN NOUVEAU STYLE

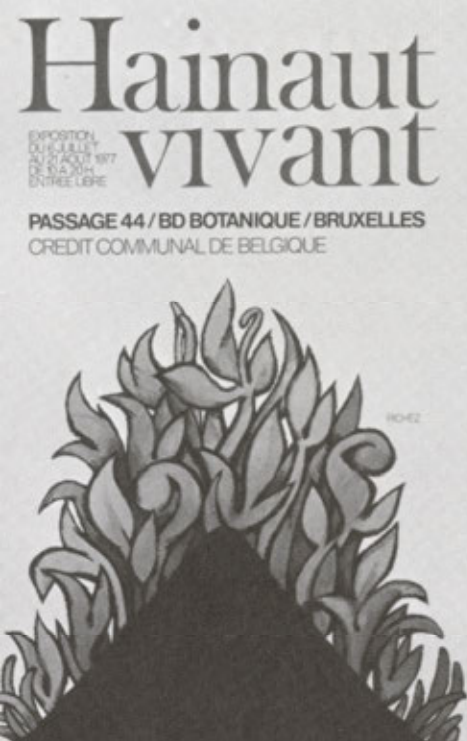
Après la première guerre mondiale le style et l'esprit de l'affiche wallonne se modifient (comme partout d'ailleurs) et se différencient totalement de l'époque précédente. Le développement économique, la vitesse, l'essor des techniques, la diffusion de nouveautés telles que l'aviation, le cinéma, l'automobile, l'influence de mouvements artistiques tels que le

Bauhaus, le Cubisme, le Dadaïsme, l'Expressionnisme, le Futurisme, marquent profondément le style et l'esprit de l'affiche. Celle-ci désormais, tout en étant belle, doit surtout faire vendre et, pour cela, être lue et comprise rapidement. Des images vives et dynamiques, qui accrochent le regard, vont bientôt apparaître.

Revenons au Hainaut pour signaler l'œuvre importante d'ALBERT CHAVEPEYER qui travailla à Paris pour le compte de l'imprimerie

Une belle réalisation d'AUGUSTE MAMBOUR. Collection Musée de la Vie wallonne, Liège (Photo du Musée).





AFFICHE DE JACQUES RICHEZ. Bruxelles. Collection particulière.



AFFICHE DE ROGER POTIER, 1975. Liège. Cabinet des Estampes.



AFFICHE DE JOSSE GOFFIN. Bruxelles. Collection particulière.

Damour. De retour au pays, il s'attache aux affiches de tout genre avec une prédilection pour l'affiche publicitaire.

A Liège, AUGUSTE MAMBOUR (1896-1964), tout en s'adonnant surtout à la peinture — qui fit sa notoriété —, s'intéresse aussi à la publicité. Vers les années 30, il crée plusieurs dépliants pour des magasins liégeois ainsi que des affiches pour des firmes wallonnes et pour des manifestations culturelles. L'affiche qu'il crée pour la F.N., vers 1928, à l'occasion du raid organisé par cette firme au cap de Bonne-Espérance, est l'une des plus remarquables. Le peintre MILO MARTINET (1904) pratique également la publicité à Liège. De 1930 à 1934, il se charge de celle de la F.N. Il aime la

simplification des formes, les lettres et sigles géométrisés, et semble influencé par la rigueur du Bauhaus.

L'ÂGE DES GRAPHISTES

Des sociétés importantes (F.N., Doize, Englebert, le Grand Bazar, etc.) font donc appel à des artistes de talent pour assurer leur publicité. Après la deuxième guerre mondiale, la situation de l'affiche wallonne devient un peu ambiguë. Bruxelles attire de plus en plus de jeunes graphistes, des agences publicitaires dirigent le marché; simultanément apparaît le désir d'une meilleure organisation afin de

promouvoir le graphisme publicitaire et de lutter contre l'affiche photographique de grand format, qui est malheureusement trop souvent de qualité médiocre. Des associations se forment (Chambre belge des Graphistes, Club de la Publicité à Liège). Le ministère de la Culture française, les théâtres, les expositions, etc., recourent à des affichistes wallons. JACQUES RICHEL (1918), très dynamique, imagine beaucoup d'affiches pour le Théâtre de Poche de Bruxelles: ainsi, *Kaddisch*, où le procédé de photo-montage évoque les trouvailles du dadaïste Heartfield. ANDRÉ PASTURE (1928), d'origine française, conçoit très souvent la publicité des Chemins de fer belges, telle cette affiche *Trains autos-couchettes*, dépouillée et raffinée. YVON ADAM (1932), Liégeois, nous laisse des œuvres témoignant d'un art sensible et original; celle qu'il imagina pour annoncer une exposition de Mathieu est fort douce de formes et de tonalités; *Techni-*

ques de la gravure du Liégeois ROGER POTIER (1933) est plus rigoureuse: le seul jeu des lettres rappelle sobrement les procédés de la gravure. Avec JOSSE GOFFIN (1938) nous nous trouvons en présence de l'humour, de la tendresse, de la minutie qui peut parfois évoquer le célèbre Folon: *Julos [Beaucarne] chante pour vous*.

Nous ne pouvons terminer ce trop rapide exposé sans citer, parmi d'autres, l'effort de l'Université du Travail à Charleroi, qui a institué un cours de l'art de l'affiche. Celui-ci a été confié à l'un des meilleurs graphistes hennuyers, RAYMOND JACOB, auquel l'on doit de remarquables affiches artistiques et commerciales.

Cela prouve, une fois de plus, que les différentes villes de Wallonie comptent de nombreux affichistes de talent.

Fabienne DUMONT

NOTE ADDITIONNELLE

Les lignes qui précèdent ne peuvent que traiter des grandes lignes de l'évolution de l'affiche en Wallonie. Des études préparatoires permettront une synthèse bien utile. A cet égard, nous signalerons que, au moment où le volume est sous presse, le Musée de la Vie wallonne, à Liège, met sur pied, pour le mois de mars 1979, une exposition consacrée à l'affiche en Wallonie. Celle-ci proposera un choix de 230 œuvres provenant toutes du

fonds du Musée. Une telle initiative montre bien l'intérêt croissant pour l'art de l'affiche tant auprès des spécialistes que du grand public.

Il est tout aussi significatif de voir le Ministère de la Culture française annoncer une Exposition des *Affiches de René Magritte* pour le même printemps 1979.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Les catalogues d'expositions sont une source privilégiée d'information. A titre d'exemple: *Les Affiches de la Belle Epoque. Au château de Fraiture-en-Condroz*, 1961; *L'Affiche belge 1892-1914*, Bruxelles, Bibliothèque Albert Ier, 1975; *L'Affiche belge contemporaine*, Bruxelles, Théâtre National, 1970; Exposition Potier, Liège, Société royale des Beaux-Arts, 1977; *L'Affiche liégeoise jadis et aujourd'hui*, Liège, Chiroux, 1976; *De l'Image au Graphisme. Aspects de l'affiche et du graphisme en Belgique des années vingt à nos jours*, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts, février-avril 1975; *107 Graphistes de l'A.G.I.* (Alliance Graphique Internationale), Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts, septembre 1975.

Ajoutons quelques articles sur certains artistes: JACQUES RICHEL, *Belgian Poster and Cover Designs*, dans *Graphis*, n° 29, Zürich, 1950; MARIA NETTER,

JACQUES RICHEL, dans *Graphis* n° 55, 1954; MARC F. SEVERIN, *Graphic Art in Belgium*, dans *The Penrose Annual*, t. LIII, London, 1959; OLAF LEU, *Goffin*, dans *Graphis*, n° 152, 1970-1971; CHARLES ROHONYI, *Jacques Richez, Brève. Graphik Design mit Fotografie aus Belgien*, dans *Novurn Gebrauchsgraphik*, n° 1, München, 1975.

On nous permettra de mentionner notre mémoire, présenté à l'Université de Liège en 1977 sous le titre *Aspects de l'affiche belge des années vingt à nos jours*, 136 pp. dactylographiées, in 4°. Enfin, le C.A.C.E.F. a consacré un de ses dossiers à *L'Affiche en Wallonie*, n° 43-44, décembre 1976-janvier 1977; on y trouve rassemblés un Avant-Propos de PHILIPPE MINGUET, *La Belle Epoque* par ANN CHEVALIER, *de 1920 à nos jours* par FABIENNE DUMONT et *Fonction économique et rôle social de l'affiche* par JACQUES RICHEL.